

# LE CONGRÈS DE LONDRES...

Les protestations pleuvent contre l'autocratie des organisateurs du Congrès de Londres.

Le parti ouvrier allemaniste, comme c'était à prévoir, se prononce carrément contre l'exclusivisme guesdiste. Voici quelques extraits de l'appel adressé par l'*Union Fédérative du Centre* aux Syndicats:

*«Les professionnels de la politique ne cachent pas leur intention de s'emparer de ce Congrès pour le faire tourner au profit du parlementarisme.*

*Aujourd'hui, l'on veut opposer aux Congrès ouvriers, des Congrès de députés qui donneraient, en directeurs, la marche à suivre au Prolétariat tout entier, et qui subordonneraient l'émancipation des travailleurs à l'action purement politique, en laissant de côté la question économique qui, seule, peut captiver l'attention du monde du travail.*

*Vous ne vous laisserez pas égarer par des citoyens dont la situation particulière est au-dessus de l'intérêt général. Il appartient aux Chambres syndicales, aux groupes corporatifs, de ne pas faire le jeu des politiciens, et de discuter froidement quels sont les moyens les meilleurs, les plus prompts, pouvant amener des résultats en notre faveur, dans le système économique qui nous étreint.*

*La conquête des pouvoirs publics ne donnera jamais que des résultats inefficaces, et ce n'est pas le seul but à atteindre».*

Y a de bonnes choses dans cet appel. Mais, fichtre, pourquoi nous dire que "la conquête des pouvoirs publics n'est pas le seul but à atteindre?"

Il eût fallu dire: la conquête des pouvoirs publics est le seul but à ne pas atteindre!

Et bon dieu, les allemanistes devraient être radicalement guéris du parlementarisme par le lâchage de Groussier, Dejeante et Faillet.

Depuis le temps qu'on use du torchon électoral il n'en est résulté que déceptions pour le populo: le bénéfice le plus clair a été de faire la courte échelle à des types qui ont été anciennement de bons fiens, - avant leur introduction dans le cloaque bourgeois. Pour ça y a pas d'erreur! Si les allemanistes avaient eu le nez assez creux pour n'envoyer personne à l'Aquarium et au Conseil Ciral, Groussier, Dejeante et Faillet seraient encore dans leurs rangs. Si ces trois merles étaient restés dans le populo et avaient continué à propagander dans les ateliers, chez les bistrotts, dans les réunions et les syndicats, il est certain qu'ils n'auraient pas retourné leur veste. Ils seraient restés francs du collier! Or donc, il est plus que temps que les Allemanistes se fichent dans le ciboulot que la conquête des pouvoirs publics est le seul but à ne pas atteindre.

Plus catégorique que l'*Union Fédérative* a été la *Fédération du Bâtiment*, en ce qui concerne le Congrès de Londres. Sa protestation contre les organisateurs est bougrement chouette, la voici nature:

*«La Fédération du Bâtiment, ayant pris connaissance de la circulaire du comité d'organisation du congrès international ouvrier de Londres, notamment du paragraphe annonçant que les délégués n'y seraient admis qu'autant qu'ils représenteraient des organisations préconisant l'action politique et parlementaire pour la conquête du pouvoir politique,*

*Considérant, qu'il n'y a rien à attendre des pouvoirs publics, qu'elle qu'en soit la composition, le propre du pouvoir étant, d'avoir des intérêts opposés à ceux des travailleurs;*

*Que l'action des travailleurs organisés économiquement ne peut être que Révolutionnaire et avoir pour but, non la conquête du pouvoir au bénéfice d'un parti; mais l'émancipation intégrale des travailleurs de tous pays;*

*Que laissant les partisans de la conquête des pouvoirs publics libres de suivre telle tactique qu'il leur plaît, elle entend qu'il en soit fait de même à son égard;*

*Que l'ostracisme est la négation du but auquel doivent tendre les congrès internationaux, lesquels doivent être l'émanation, non de partisans, mais de travailleurs libres;*

*Regrette que les organisateurs du congrès de Londres ou leurs mandants aient cru devoir recourir à des mesures d'exclusivisme contraires aux intérêts véritables du prolétariat universel;*

*Et émet le vœu que le congrès, maître de statuer sur les admissions, prononce indistinctement celle de tous les délégués régulièrement mandatés par des organisations ouvrières réelles, sans acception d'école».*

*Pour la Fédération du Bâtiment et par ordre,*

*L'un des secrétaires, L. Riom.*

C'est franc et c'est carré! Les gas ne mâchent pas les mots: ils ont soupé de la politique et ils le disent; l'autoritarisme guesdiste leur pue au nez et ils le proclament. Si ceux-ci osent encore se poser en seuls et uniques représentants du prolétariat ça prouvera tout simplement une chose : c est qu'ils ne manquent pas de toupet.

Et ils n'en manquent pas, en effet! Non seulement les Guesdistes ont la prétention d'exclure les Anarchistes du Congrès, mais non contents de ça, ils voudraient empêcher d'entrer les groupements qui leur déplaisent.

C'est ainsi que la fameuse commission d'organisation du Congrès a refusé d'admettre le délégué du *Comité de la Grève Générale*.

Or, on va discuter la Grève générale au Congrès; il semble qu'à une discussion pareille devraient y prendre part ceux qui en sont partisans. Les Guesdistes n'admettent pas ça: ils sont contre la Grève générale et ils voudraient bien éliminer tous ceux en pincet afin de pouvoir dire: *«les partisans de la Grève générale, ça n'existe pas!»*.

Heureusement, les décisions de la commission d'organisation et une crotte de chien, c'est kif-kif! Son rôle à cette commission est d'organiser le Congrès, de fixer la date, de louer une salle potable, de faire connaître la chose à tous ceux que ça intéresse... et pas plus! Elle n'est pas encore gouvernement pour se permettre d'admettre et de refuser qui il lui plaît.

Ces choses-là regardent le Congrès: que, d'ici là, la commission s'amuse à exclure tous les groupements qu'elle n'a pas à la bonne, - ça n'en va que mieux! Elle se montre ainsi, ce qu'elle est réellement: une poignée d'atrabilaires qui, se croyant déjà gouvernement collectiviste excommunié, - faute de prisons pour les embastiller, - ceux qui ne veulent pas courber la tête.

Laissons faire et espérons que toutes ces manigances malpropres tourneront contre les ex-communicateurs.

Il faut que du congrès de Londres sorte éclatante - évidente à tous, - la démonstration que le gouvernement social du monde entier délaissant enfin l'autoritarisme morbide est désormais, franchement orienté vers la liberté.

-----